

fantasia

En 2024, Ruth Childs était invitée à présenter son *fantasia* dans le cycle des *Danse dans les Nymphéas* au musée de l'Orangerie. La danseuse et chorégraphe anglo-américaine a aimé fondre des extraits de sa pièce dans les grandes toiles de Monet, inscrire la couleur dans la musicalité de ses mouvements. C'est dans le vert des Evaux et de Lucinges qu'elle fait évoluer *fantasia*, pièce qu'elle crée en 2019 comme « *un plongeon dans les couches intimes de mes souvenirs physiques et émotionnels, déclenchés par la musique classique que j'écoutais enfant.* » Avec la complicité du compositeur lausannois Stéphane Vecchione, son corps danse, se souvient, vibre et résiste dans un dialogue émouvant et joueur qu'elle accorde aujourd'hui au grand air.

Un accueil avec le soutien de la Fondation des Evaux et avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Crédits

Chorégraphie, Performance

Ruth Childs

Création Lumière

Joana Oliveira

Recherche, création sonore

Stéphane Vecchione

Regard extérieur chorégraphique

Maud Blandel

Regard extérieur

Nadia Lauro

Costumes

Cécile Delanoë

Direction technique (création)

Joana Oliveira

Direction technique (depuis 2025)

Rodolphe Martin

Production, administration, diffusion

Lise Leclerc et Cecília Lubrano

Production

Scarlett's

Coproduction

ADC – Genève, Arsenic, Lausanne, Atelier de Paris / CDCN

Avec le soutien de

Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Loterie Romande, Fondation Nestlé pour l'Art, Fondation Suisse des artistes interprètes SIS, Fondation Ernst Göhner

Une coproduction dans le cadre du Fonds des programmeurs de Reso – Réseau Danse Suisse, soutenue par Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Tanzhaus Zürich, The Floor NYC, Corodis. La Cie Scarlett's/Ruth Childs est au bénéfice de la convention de soutien conjoint Ville de Genève, Canton de Genève et Pro Helvetia (2024-2026).

Remerciements

Théâtre Sévelin 36 Lausanne, Servette Music

DATES & LIEUX :

Les Evaux / Onex
sam 06 sept 19:00



**DANCE
REFLECTIONS**
VAN CLEEF & ARPELS

BY

La Bâtie
Festival
de Genève

Ruth Childs

fantasia

Entretien avec Ruth Childs

Qu'est-ce qui a motivé la reprise de *fantasia* dans une version en extérieur ?

L'idée est venue d'une discussion avec Claude Ratzé. Je souhaitais rejouer à Genève l'expérience de *fantasia* pour « Danse dans les *Nymphéas* » au Musée de l'Orangerie à Paris. Je pensais à un cadre muséal, quand Claude a proposé de le faire en extérieur. Il a montré une telle curiosité et un tel enthousiasme que j'ai souhaité répondre à son désir pour sa dernière programmation à la Bâtie.

Une forme de dédicace, en somme...

C'est un remerciement pour tout ce qu'il a fait pour la danse à Genève, en Suisse et pour moi aussi. Claude m'a suivie dès le début de ma carrière, quand j'étais encore étudiante au Ballet Junior et que l'on performait dans la salle de l'ADC aux Eaux-Vives qu'il dirigeait. Il m'a suivie quand j'étais interprète des compagnies qu'il programmat. M'a encouragée plus tard à faire les re-crétions de ma tante Lucinda Childs, et ensuite mes premières créations personnelles. Claude est une figure importante pour moi et certainement une des raisons pour lesquelles je suis restée en Suisse. Avec l'ADC, puis à la Bâtie, il présentait une programmation rigoureuse, expérimentale et intéressante. Avec l'équipe de l'ADC - Anne Davier, Nicole Simon-Vermot, Cécile Simonet et Marc Gaillard - il a su créer une communauté autour de la danse sans snobisme et accueillante. Une famille qui a continué de grandir, grâce à un investissement humain précieux. On avait de la chance !

Comment adapter *fantasia* en extérieur ?

L'adaptation est possible parce que la pièce a vécu six ans sur scène et que je suis prête à en proposer une autre version. L'expérience dans le cadre des *Nymphéas* a permis de révéler de nouvelles situations possibles, des rappels de coloris ou une dimension sacrée. L'accueil a été enthousiaste et la proximité du public y est également pour beaucoup. Nous l'avons prise en compte dans le choix du site. Il n'y aura pas de scène et je danserai sur l'herbe, parmi les arbres, près d'un petit mar. Je m'imaginerai peut-être à l'opéra, j'aurais demandé ce décor champêtre et je le laisserai produire ses variations, souligner l'aspect naïf et joueur de la pièce.

fantasia traverse la mémoire musicale et la propre musicalité de votre corps. Comment ne pas danser sur la musique mais avec elle ?

Je voulais travailler avec les musiques qui provoquent spontanément mes souvenirs, à partir d'un répertoire de morceaux qui m'ont accompagnée depuis l'enfance. Stéphane Vecchione avec qui je collabore pour les créations sonores a eu l'idée d'utiliser ma voix et les bruits que je produisais pour qu'ils dialoguent avec la musique, comme si je voulais la sortir de mon corps. Sa proposition a été très importante pour la construction de la pièce et ma recherche chorégraphique.

On reconnaît *Fantasia* de Walt Disney, non seulement par les morceaux, mais également par les couleurs, dont vous faites un usage très singulier. Ont-elles un lien avec la musique ?

Il arrive que je projette des couleurs sur certaines musiques. Il y a une simplicité dans la couleur qui est directe et enfantine avec laquelle j'aime jouer. J'aime tenter des expériences aléatoires, superposer des matières sans en chercher le sens pour les porter au bout de ce qu'elles peuvent produire. Dans une performance des années 60, *Art Make-Up*, Bruce Nauman se peint la peau de couleurs différentes créant des variations de tableaux qui vont stimuler des sensations différentes.

Les références à la danse post-moderne, à la mémoire et à la transmission sont toujours présentes dans votre travail.

Je ne peux, ni veux oublier le formalisme, le modernisme, la libre association qui sont fascinants et pertinents encore aujourd'hui, tout comme le travail fait avec La Ribot, Yasmine Hugonnet, Marco Berrettini... c'est comme si j'avais plusieurs corps. Je les organise de manière de plus en plus personnelle. Je considère *fantasia* comme ma première pièce chorégraphique précisément parce qu'elle porte toutes ces références du passé, tout en prenant compte de mon ressenti.

Biographie

Ruth Childs

La danseuse et performeuse anglo-américaine Ruth Childs est née en 1984 à Londres. Elle a grandi aux États-Unis où elle a étudié la danse et la musique. En 2003, elle s'est installée à Genève pour terminer sa formation de danseuse au Ballet Junior de Genève. Elle a ensuite travaillé avec de nombreux chorégraphes et metteurs en scène de renommée internationale, dont Foofwa d'Imobilité, La Ribot, Gilles Jobin, Massimo Furlan, Marco Berrettini et Yasmine Hugonnet. Depuis 2015, elle travaille également sur un projet de récréation et de reprise des premières œuvres de sa tante, la chorégraphe américaine Lucinda Childs.

En 2014, elle fonde sa compagnie Scarlett's afin de développer son propre travail à travers la danse, la performance et la musique. Scarlett's privilégie les processus artistiques intimistes et collaboratifs, cultivant l'intuition et l'indéfinissable. En 2016, l'État de Genève lui accorde une bourse et une résidence de recherche à Berlin de six mois pour développer son travail. Sa première pièce scénique, en collaboration avec Stéphane Vecchione, *The Goldfish and the Inner Tube*, est créée en avril 2018. Elle crée *fantasia*, son premier solo à l'ADC de Genève en octobre 2019. En 2022, elle crée son deuxième solo, *Blast !*, qui reçoit le Prix suisse des arts de la scène la même année pour une production chorégraphique exceptionnelle. De 2023 à 2024, Ruth est artiste associée au CCN2 de Grenoble. Sa première pièce de groupe, *Fun Times*, est créée en 2024 à l'Arsenic de Lausanne.

Son travail a été présenté dans le monde entier : Théâtre de la Ville à Paris, Biental de Danza de Cali,

Impulstanz à Vienne, Crossing the Lines à New York...

Ruth est actuellement l'une des artistes en résidence à l'Arsenic à Lausanne.